Organisation panaméricaine de la Santé

Bureau régional de l'
Organisation mondiale de la Santé

Pour distribution générale
Mardi 19 janvier 2010
18 h 00, EST

Rapport de situation n° 7 du Centre d'opérations d'urgence
Tremblement de terre en Haïti

SITUATION GENERALE

- Plus de 36 pays et des dizaines d'organisations humanitaires ont déjà envoyé des dons en nature et des contributions financières en Haïti.
- Vingt-six pays, dont l'Argentine, le Canada, la Fédération de Russie, la France et les États-Unis d'Amérique ont fourni des moyens militaires importants (hôpitaux de campagne, troupes, avions militaires, navires-hôpitaux, navires de charge et hélicoptères) pour les interventions d'urgence. La MINUSTAH dispose actuellement de 3400 soldats et policiers sur le terrain. Des coordonnateurs civilo-militaires collaborent directement avec l'armée des États-Unis.
- L'aéroport de Port-au-Prince, où de nombreux colis sont déchargés avant de pouvoir être envoyés aux organismes de secours, connaît encore des problèmes logistiques. L'arrivée des vols humanitaires est coordonnée par le PAM, l'armée des États-Unis et la MINUSTAH.
- Les personnes qui ont perdu leur logement se réinstallent dans des parcs ou dans d'autres lieux à ciel ouvert, sans aucun moyen pour s'abriter.
- La MINUSTAH fournit des services informatiques dans la base logistique et améliore actuellement la connexion à Internet afin que le personnel supplémentaire qui se trouve dans les locaux puisse y avoir accès.
- La route menant de Saint-Domingue à Barahona est ouverte mais celle menant de Barahona à Jimaní est en mauvais état et très encombrée. Il faut au moins quatre heures pour se rendre de Saint-Domingue à Jimaní.
- Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, Ban Ki Moon, a participé à une cérémonie de dépôt de gerbe au bâtiment de l'Assemblée générale des Nations Unies à New York en l'honneur des victimes du tremblement de terre en Haïti.
- Le PAM a donné une ration de nourriture pour sept jours à 200 000 personnes.

SITUATION SANITAIRE

- Le représentant de la Mission permanente d'Haïti à Genève a indiqué au Conseil exécutif de l'OMS que 200 000 personnes étaient décédées et que 70 000 corps avaient été inhumés. La plupart des corps ont été récupérés par la MINUSTAH, la Croix-Rouge et les autorités haïtiennes.
- Le Gouvernement haïtien a créé une commission nationale de gestion de la crise, dont le coordonnateur participe aux réunions du groupe de responsabilité sectoriel Santé.
- La morgue nationale, qui se trouve à l'Hôpital de l'Université d'État d'Haïti (HUEH) ne disposant plus d'aucune place et n'ayant pas d'électricité, les corps sont laissés à l'extérieur.
- À Port-au-Prince, le système d'approvisionnement en eau fonctionne en partie mais l'état de l'ensemble du système n'a pas encore été évalué. L'eau est distribuée par des camions.

ACTION DE L'OPS/OMS

- L'OPS/OMS dispose en Haïti de plus de 25 spécialistes internationaux de l'épidémiologie, de la logistique, de la gestion des catastrophes, de la communication, de la coordination et de l'eau et de l'assainissement.
- Un médecin urgentiste de l'OPS/OMS et un ingénieur des structures de l'UNOPS ont évalué quatre hôpitaux - l'Hôpital de la Paix, l'Hôpital de Canapé-Vert, l'Hôpital de la Communauté haïtienne et l'Hôpital de l'Université d'État d'Haïti - et ont conclu de leur évaluation que ces quatre établissements étaient en assez bon état.
- PROMESS apporte des fournitures supplémentaires pour répondre à la demande et continuera à en acheter en République dominicaine pour qu'elles soient distribuées rapidement. Cet organisme a indiqué qu'il disposait d'un stock d'antituberculeux suffisant pour un an.
- Le système de gestion des fournitures humanitaires (LSS/SUMA) est en cours d'installation à l'aéroport de Port-au-Prince avec l'aide du BCAH, de la MINUSTAH et de DHL. Ce système est également en place à Jimaní.
- Des avions transportant des médicaments et des fournitures pour traiter 165 000 personnes pendant un mois et des médicaments et du matériel pour traiter 1000 blessés sont en route pour Haïti.
- Du gazole a été acheté à Saint-Domingue et 4900 litres ont été livrés à l'Hôpital de l'Université d'État d'Haïti (HUEH) pour alimenter le groupe électrogène.

SERVICES DE SANTE

- Des soins médicaux sont encore prodigués à l'extérieur, dans des lieux de fortune, car les établissements de santé sont surchargés ou manquent d'hygiène.
- Au moins huit hôpitaux et établissements de santé ont été détruits ou endommagés à Port-au-Prince, à Leogane, à Jacmel et aux alentours. Les hôpitaux qui fonctionnent encore se sont trouvés rapidement surchargés par le grand nombre victimes qui ont besoin de soins de traumatologie.
- 18 établissements de santé permanents et hôpitaux de campagne temporaires accueillent des patients. Le navire médicalisé Comfort de la Marine des États-Unis est en route pour Haïti.
- Outre les hôpitaux de campagne mentionnés dans le Rapport de situation n° 6 de l'OPS/OMS, un hôpital à déploiement rapide, installé par la Croix-Rouge canadienne et la Croix-Rouge norvégienne, est maintenant opérationnel à Port-au-Prince. Cet établissement de 70 lits peut soigner 200 blessés par jour. Les sociétés allemande et finlandaise de la Croix-Rouge disposent sur le terrain de deux unités ambulantes de soins de base qui permettent de traiter 30 000 personnes chacune. Une troisième unité va bientôt arriver.
- Des patients sont traités pour des traumatismes ou d'autres problèmes de santé dans plusieurs centres en République dominicaine, le long de la frontière haïtienne, et certains blessés sont évacués vers les pays des Caraïbes voisins.

- Le HUEH a mis en place une équipe de crise, dirigée par son directeur, pour améliorer l'organisation et la division du travail au sein de l'hôpital (le plus grand du pays et le principal hôpital vers lequel les patients sont orientés).

COORDINATION DU GROUPE SECTORIEL SANTE

- Les évaluations sanitaires sont élargies à l'ensemble des besoins sanitaires dans les villes autres que Port-au-Prince, où les dégâts pourraient aussi être très importants. En outre, ces évaluations portent sur l'état des hôpitaux pour déterminer s'ils sont en mesure d'assurer des soins et de mener des actions de prévention pour éviter de nouvelles crises sanitaires.
- L'OPS/OMS préside la réunion quotidienne du groupe sectoriel Santé, qui se tient à la base logistique de l'ONU. Plus de 75 personnes, de plus de 40 organismes partenaires du groupe sectoriel, y participent. L'ONG britannique MERLIN copréside les réunions du groupe sectoriel, en présence du Ministère de la Santé.
- En raison du grand nombre d'organismes et de personnes qui assistent aux réunions et de la diversité de leurs intérêts, il a été décidé de créer deux sous-groupes.
  - Le premier sous-groupe s'occupera des hôpitaux de campagne existants, des établissements de santé fixes où interviennent les organismes étrangers et de l'évaluation de la fonctionnalité des hôpitaux. Le Département de la Santé des États-Unis a mis en place un point focal pour l'arrivée des nouveaux hôpitaux de campagne et la recherche de sites pour leur installation. Il collaborera étroitement avec les médecins de la MINUSTAH et le coordonnateur du Ministère de la Santé chargé des interventions après le tremblement de terre.
  - Le deuxième sous-groupe, qui s'occupera des évaluations de santé publique sous la présidence de MERLIN, sera composé des organismes qui participent à l'évaluation des 280 sites où la population s'est spontanément rassemblée. Les formulaires d'évaluation utilisés ont été mis au point selon des recommandations mondiales. Ce groupe est également composé des organismes qui s'occupent des traitements de la tuberculose, de l'infection à VIH et d'autres maladies.

BESOINS RECENSES

- Logisticiens
- Chirurgiens
- Moyens de transport (pour les fournitures et les patients)
- Gestion des déchets
- Gestion des corps
- Consolidation des informations tirées des évaluations/rassemblement de données
- Gestion des sites où sont installés des hôpitaux de campagne/rassemblement de données
- Oxygène
- Vaccins antitétaniques

INFORMATIONS GENERALES DE SANTE PUBLIQUE

- Les dommages subis par les systèmes médicaux et d'assainissement et le manque d'eau potable peuvent entraîner des maladies d'origine alimentaire et dues au manque d'hygiène. Des flambées de diarrhée et d'autres affections gastro-intestinales plus graves, telles que la typhoïde, peuvent se produire.
- Les déplacements de populations et la promiscuité peuvent accroître le risque de transmission de certaines maladies.
- Les blessures non traitées et les blessures infectées constituent un problème de santé important dont il faut s'occuper en priorité.

Pour plus d'informations sur la situation en Haïti, consulter les sites www.paho.org/disasters et http://twitter.com/pahoeoc